

Document professeur architecture arménienne

Présentation générale : Djevahirdjian ¹ p 8

Les différentes études montrent que l'édifice arménien dérive des temples d'ourartou et de leurs transformations successives pour s'adapter au long de siècles aux différents cultes que les arméniens pratiquèrent pendant un millénaire du VIII^e av JC au IV^e ap JC :

- Temple ourartien du Dieu Haldi
- Temple de la déesse Anahid
- Temple du feu Zoroastrien
- Mithreum de la religion Mithra
- Eglise chrétienne du IV^e ap JC

Lors des travaux de restauration de la cathédrale d'Etchmiadzine en 1957-1960 furent mis à jour sous le maître autel, au centre de l'église, les restes de différents autels superposés les uns sur les autres, correspondant aux différentes époques du culte depuis celui du Feu, jusqu'à une stèle ourartienne.

Nous verrons qu'au XIII^e s, l'Occident qui vient de subir 900 ans d'invasions barbares, balayant l'héritage qui restait des Romains, a besoin de se reconstruire, de s'inspirer d'apports extérieurs, ces apports ne pouvaient venir que du P Orient et notamment d'Arménie (confondue souvent avec l'apport de Byzance) où l'architecture avait atteint son apogée aux X^e et XI^e. L'Orient et l'Occident ressemblent à 2 vases communicants qui se passent de l'un à l'autre leurs acquis.

Selon S. Djevahirdjian, cette évolution comporte les étapes suivantes :

1. Vers le I^{er} siècle avant J.-C., les Arméniens se mettant à construire avec des moellons* de plus petite taille, ils commencèrent à faire des voûtes maçonnées. Cet envoûtement en pierre symbolisait aussi la caverne mithriaque, lieu de culte des adeptes de Mithra. Quand le Mithraïsme se développa en Arménie les basiliques-mithreum se multiplièrent. Elles étaient composées d'une allée centrale allant de l'entrée à l'autel mithraïste. De part et d'autre se trouvaient deux nefs latérales légèrement surélevées (de quelques marches). (PI X, b)
2. Avec l'introduction du Zoroastrisme, au III^e siècle, les temples du feu furent également introduits en Arménie par les Perses sassanides. Les mithreums furent alors transformés. On a rabaissé le niveau intérieur du monument en gardant des colonnes de même taille. Cette transformation provoqua un dénivellement du toit des nefs latérales par rapports à la nef centrale. C'est cette dénivellation qui forma le pignon arménien*. Ce pignon survécut à la christianisation du pays et devint une des caractéristiques du style architectural arménien. (PI X, c) « Ce pignon arménien, à cette époque, ne se trouve sur aucune autre construction hors d'Arménie et, de ce fait, constituera un des éléments caractéristiques de l'édifice arménien. »
3. Avec la christianisation, au centre de la nef centrale, une lanterne-cheminée* ou catholicon* surmontée d'un toit conique sera construite afin de coiffer l'église d'une coupole. (PI X, d) « Ce catholicon joue le rôle, dans l'architecture arménienne, de coupole, différenciant ainsi la construction arménienne des coupoles syriaques abondamment employées dans l'architecture byzantine jusqu'au Xe siècle. »
4. La toiture prit dès le IV^e siècle une forme de croix qui lui donna un caractère définitivement chrétien. (PI X, e)

Ce qui est certain c'est que dès le IV^e siècle l'architecture arménienne témoigne de la maîtrise de nombreuses techniques et tours de mains qui nécessitent un apprentissage long et ancien.

¹ Djevahirdjian « les réminiscences de l'architecture arménienne en occident » extrait de la revue Bazmavap 1976 p 157-197, 268-289 Venise St Lazare 1977

A. IX^e au VII^e siècle avant JC: le raffinement du royaume de l'Ourartou



M Yévadian²

Au cours du IX^e siècle av. J.-C. se constitua un État entre les lacs de Van, Sévan, et Ourmia. Il était appelé « Biainili » par les autochtones et « Ourartou » dans les sources assyriennes. L'Ourartou devint bientôt un des plus puissants États du Proche-Orient.

L'artisanat et l'agriculture basées sur l'irrigation étaient prospères. On y conservait du blé, du sésame, des fruits : prunes, raisons, pommes, coings, cerises, abricots, grenades.

✓ construction en pierre devient caractéristique de l'art ourartéen.
Inscription de la citadelle d'Erebouni : Ce sont les blocs polis qui retiennent l'attention. Ils sont parfaitement rectilignes et très finement équarris

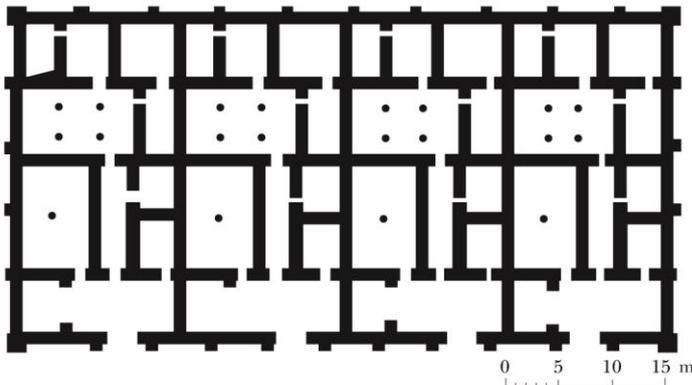


✓ Reconstitution du palais d'Erebouni, construit vers 770-750 av.J.-C

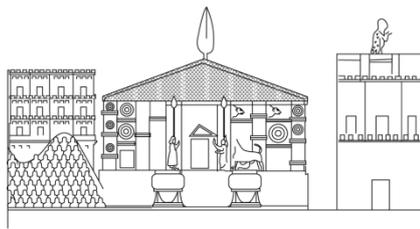


La fondation d'Erebouni : 782 avant J.-C., près d'un quart de siècle avant celle de Rome (vers 753).

✓ Plan Type de maisons :



✓ Architecture des temples : type de temple rectangulaire. Ces édifices à toit à double pente et colonnades (péristyle*) semblent être identiques aux temples grecs. Le plus vieil exemple est le temple de Mousassir (vers 800 avant J.-C.) dont on connaît un pignon* de façade provenant du palais qu'il était couvert probablement en bois car les Ourartéens ne savaient pas construire des voûtes maçonnées



² Dentelles de pierre, d'étoffe, de parchemin et de métal p 27



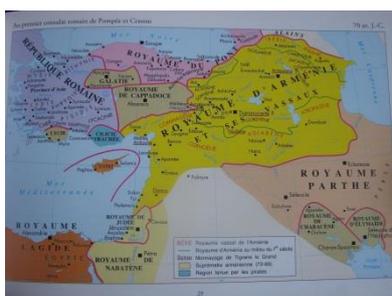
Après la chute de l'Ourartou (585 avant J.-C.), un état arménien commence à se former sur le même territoire, mais ils tombent sous le joug de la Médie puis de l'Iran.

L'Arménie fut conquise par les Mèdes (612-519 avant J.-C.), puis par les Perses achéménides (549-330 avant J.-C.) avant de se constituer en État plus ou moins lié aux royaumes hellénistiques des Séleucides (309-83 avant J.C.).

Selon les historiens grecs, vers 400 av JC : hutte à couverture en forme de coupole avec ouverture centrale



4



Règne de Tigrane le grand : l'état arménien atteint l'apogée de sa puissance

Rome vainquit le roi Tigrane II (95-55 avant J.-C.) au premier siècle av. J.-C. et fit passer l'Arménie sous son influence.

Forteresse construite à l'époque de l'Ourartou. Fut refondée au 3^e s av JC, puis détruite par les Romains vers 62 av JC.



Remparts de la forteresse d'Ani

³ M Hasratian « Histoire de l'architecture arménienne des origines à nos jours » Edition Sources d'Arménie

⁴ Idem (2) page 34



C. 1^{er} âge d'or de l'époque paléochrétienne	IV^e - VII^e siècle	période classique
---	--	--------------------------

Hasratian 47

Va de la conversion de l'Arménie jusqu'à la mainmise totale des arabes sur le pays au VII^e s.



Au 4^e s le Christianisme étant devenu la religion d'état de l'Arménie, commence à se développer l'art chrétien.

Aux VI et VII^e siècles l'architecture arménienne élaborera une série de types d'édifices qui constitueront sa contribution originale à l'art paleo chretien.

L'Arménie ressemblait à cette époque à un véritable laboratoire d'architecture où étaient expérimentés, créés, différents types d'églises chrétiennes. L'Arménie a élaboré 7 types d'églises originaux. (Hasratian p 48)

Les 2 plus anciennes église d'Europe au nord des Alpes sont : Aix la Chapelle (795) et Germigny des Près (806)
En Arménie existaient 131 églises encore conservées, construites entre 295 et 698

Tiridate III et St Grégoire l'illuminateur détruisent les temples païens pour construire à leur place les 1^{ères} églises.

L'art chrétien évolua à l'origine par le développement de 2 formes distinctes de construction :

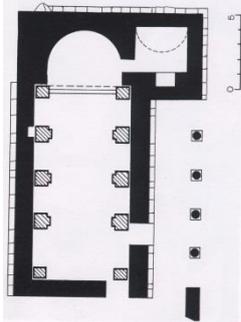
- ★ La première était **le plan longitudinal** qui s'inspirait sans doute des temples païens longitudinaux et se métamorphosait en église chrétienne par l'addition de l'abside orientale(autel). :
Yéবাদian p 35 Mousassir (VIII^e av JC) Tsitsernavank (III^e av JC)

et

- ★ plus tard (dès le 4^e) par **celle de la coupole sur un carré** Etchmiadzine (V^e) ayant pour origine selon les chercheurs : les temples de feu iraniens, les constructions rustiques arméniennes avec ouverture au centre. L'origine des coupoles en pierre d'arménie remonte aux couvertures pyramidales en bois . On voulait ainsi trouver une nouvelle forme différente des temples païens pour célébrer le nouveau culte.

C.1. Les églises basilicales ou les édifices à plan longitudinal.

C.1.1. Basilique à nef unique : H48



Dès le IV^e siècle, on observe en Arménie des basiliques à une ou trois nefs. La forme la plus fréquente est la basilique à une nef (plus de cinquante monuments) qui servait communément d'église de village .

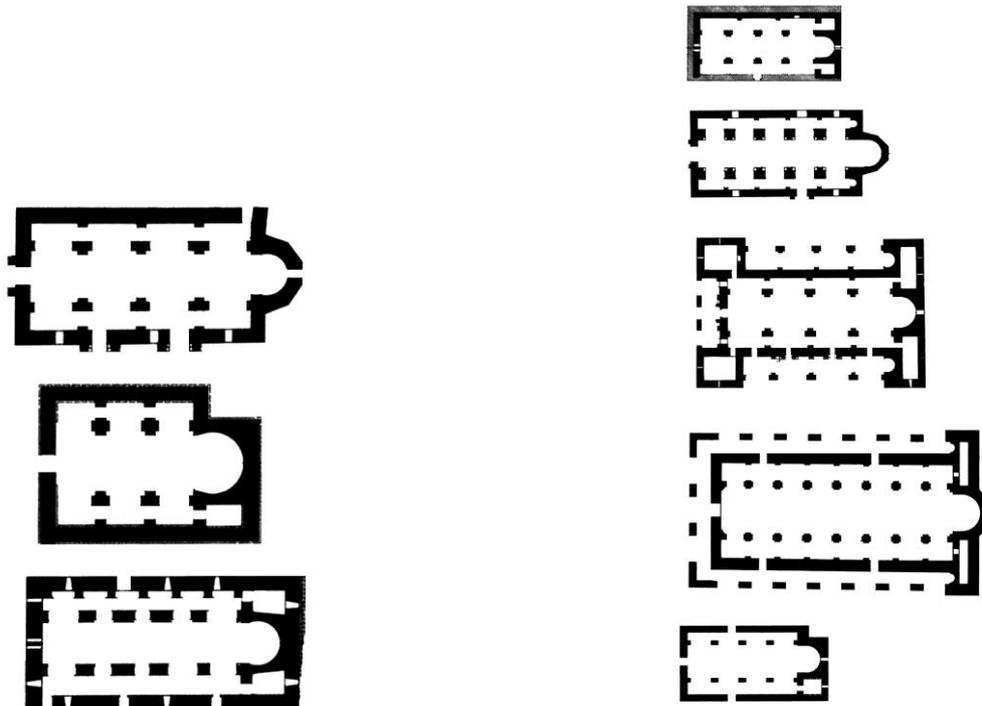
Tanahat (Vè)

C.1.2 Basilique à 3 nefs : H p 49, Y p 37



Tsitsernavank. Cette église, restaurée et rendue au culte en 2001, est située sur le territoire azerbaïdjanais. A l'époque soviétique, faute d'entretien par les autorités azerbaïdjanaises, elle s'était beaucoup dégradée. La destruction d'un tel monument constituerait une perte immense parce qu'il est l'un des seuls témoins de la transition entre paganisme et christianisme. En effet, Morus Hasratian, archéologue arménien pense que la partie basse du monument, construite en pierre plus sombre, constitue l'ancienne assise d'un temple païen consacré au christianisme dès le IV^e siècle. Cette église a été, durant dix-sept siècles, une église chrétienne avec pour seule interruption la période communiste. (IV^e-VII^e siècles

H 49 H 50



C.2 Les compositions à coupole centrale à partir du carré

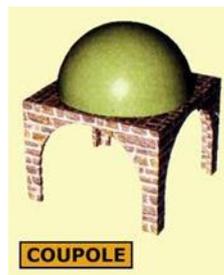
Dès le IV^e siècle, à côté des basiliques, les architectes arméniens élèvent des églises à coupole.

Hasratian p 51 : » leur origine remonte aux couvertures pyramidales traditionnelles



En raison aussi de la nécessité de trouver pour les églises du nouveau culte une forme nouvelle différente des compositions basilicales des temples païens

Les basiliques à coupoles H 70



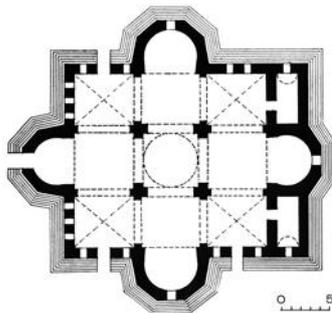
Les 1ères coupoles de pierre Hp52

L'église cruciforme la plus connue est aussi la plus ancienne. Il s'agit de l'église catholicossale* d'Etchmiadzin. Elle aurait été construite dès la conversion de Tiridate III au christianisme vers 295. Saint Grégoire l'Illuminateur l'apôtre et premier catholicos de l'Arménie en aurait reçu le plan en songe. Agathange, notre source principale sur la conversion de l'Arménie au christianisme, dans son Histoire d'Arménie, relate sa vision :
« Je vis [que] sur les croix des quatre colonnes s'unirent ensemble des arcs admirables et sur ces arcs je vis un édifice avec une coupole, en forme de pavillon cubique, formé de nuages; c'était une œuvre prodigieusement divine. »

Y p 3 module
Vision...

Etchmiadzin, le Vatican des chrétiens d'Arménie, fut la première église construite aux alentours de 300, suivant la vision (symbolique ou réelle) de saint Grégoire. Quatre piliers portant une coupole, telle fut dès le départ l'essence de l'architecture arménienne. La fidélité à saint Grégoire l'Illuminateur, à sa vision et à ses conséquences architecturales est le fondement du style arménien.

Plan de la cathédrale d'Etchmiadzin -22



C 2.1 Eglise à carré tétraconques à 4 piliers H 61

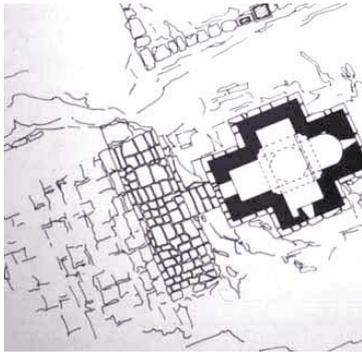
La composition est basée sur une croix, et une coupole reposant sur 4 supports, qui cependant se rapprochent des murs et s'y unissent par des arcs bas.

Lors des travaux de restauration de la cath d'etchmiadzin en 1957-1960 furent mis à jour sous le maître autel, au centre de l'église, les restes de différents autels superposés les uns sur les autres, correspondant aux différentes époques du culte depuis celui du Feu, jusqu'à une stèle ourartienne

C.2.2 En plus de ce premier monument, d'autres églises cruciformes furent construites au IVe siècle.

Stépanos Orbélian relate l'édification de la première église de la région du Siounik avant 353. Dédicée à saint Stéphane, elle était cruciforme et comportait une coupole qui faisait que son intérieur était :

« Un espace à une seule ouverture, et absolument différent des autres églises. »



Karmravor (VII) d'Acharak H 57

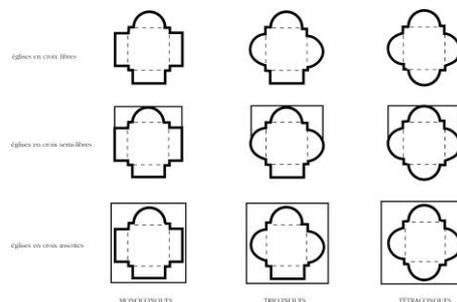


etchmiadzin H41

C.2.3 LES EGLISES carrées à conques Y p 40 ex

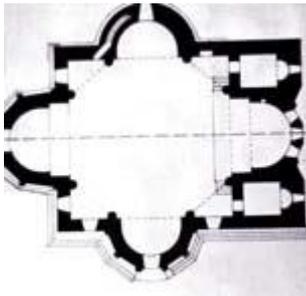
Au VI^e siècle , Les églises à coupole sont les monuments les plus connus de l'architecture arménienne au point de la structures sont simples: une coupole soutenue par quatre piliers C'est en effet une réelle prouesse technique que de passer d'une forme ronde à une autre carrée en passant souvent par quatre trompes* qui donnent à la coupole une forme octogonale (8 côtés). Sur cette structure de base les architectes arméniens vont accoler quatre « bras » dont une, trois ou quatre **conques (quarts de sphère) selon leurs besoins**. On parle d'églises monoconques, triconques, ou tétraconques. Les églises arméniennes n'ont que rarement le plan intérieur identique au plan extérieur. On dit qu'elles sont inscrites dans un rectangle. Ce jeu de masses et de formes leur procure une élégance et un côté racé uniques. Un seul type d'édifice arménien a un mur intérieur semblable au mur extérieur, il s'agit des églises tétraconques* du type de Mastara (VIe-VIIe siècles).

Schéma des plans d'églises –Y40

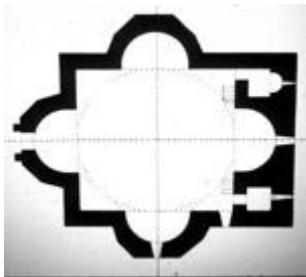


Au long des Ve, VIe et VIIe siècles, toute une série d'églises à coupoles furent construites. Leur variété surprend car bien que respectant le même style architectural, chacune a une forte originalité.

C.2.3.1 Eglise à carré tétraconques H59



Mastara H59

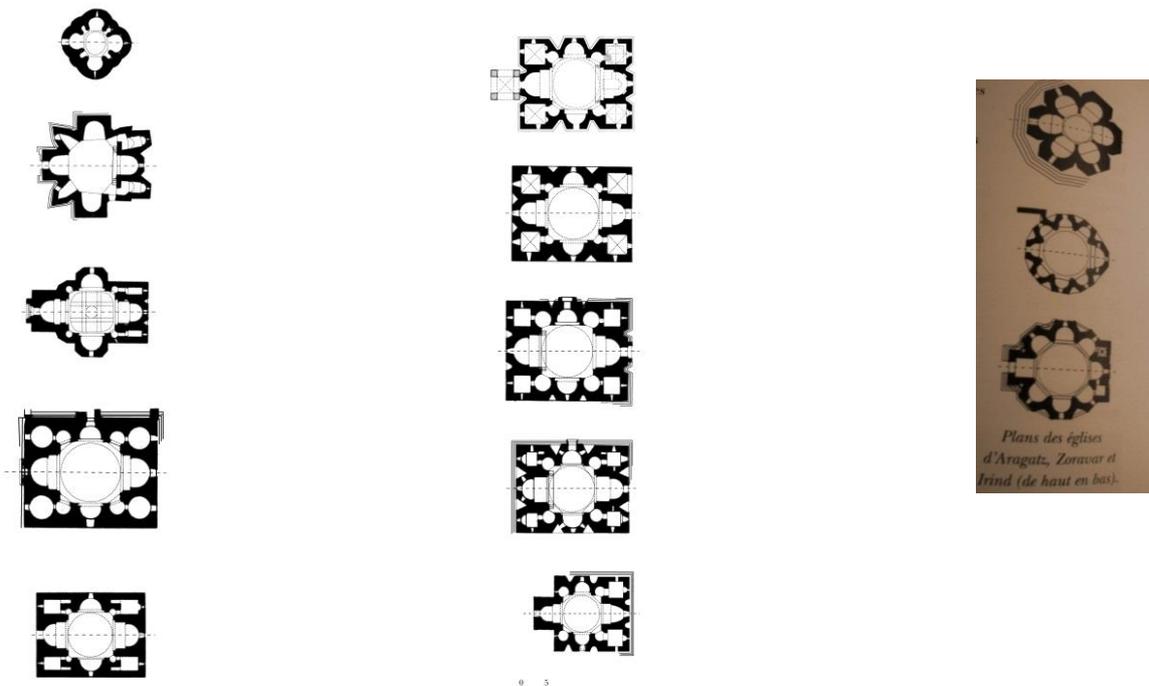


Artik (500) bras latéraux rectangulaires
Essai de synthèse entre les plans basilicaux et centrés H 59

C.2.3.2 Eglise à carré tétraconques à niches

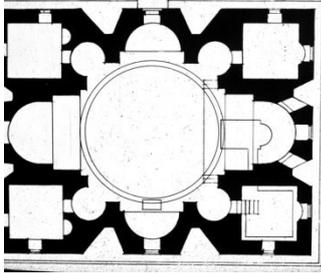
diagonales H 62, 63 à partir 550

Présence de niches à $\frac{3}{4}$ de cercle dans les absides, ce qui agrandit l'espace intérieur sans support supplémentaire et permet de construire une coupole beaucoup plus grande.



A gauche de ht en bas : Mokhrénis, Sarakap, St Etchmiadzine, de Zoradir, Avan, Aramous,

A droite : Ste Hripsimée, Ste vierge d'Artzvaber, St Georges de Garnahovit, St Jean de sissian, Ste mère de dieu de Kolatak, les Sts traducteurs d'Aïguéchat
 t Hripsimée (618)

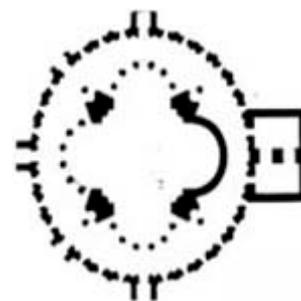
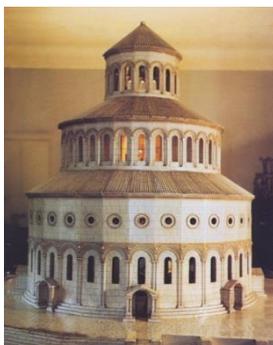


L'église **Sourp Hripsimé** est une église du **Saint-Siège d'Etchmiadzin**. Elle date de **618**. Bien qu'elle ait été, comme la cathédrale **Sourp Etchmiadzin**, restaurée au **XVII^e siècle**, elle garde son aspect original qui témoigne bien de l'**architecture arménienne**. Pendant cette restauration est édifié le porche (en **1653**), entouré par un mur construit beaucoup plus tard, en **1776**. D'un point de vue architectural, l'église est un tétraconque à niche d'angles. Elle possède un **gavit** avec pour couronner le tout une **coupole** haute.

C 2 3 3 Eglise polyconques H 66

C 2 3 4 Hexaconque H66 Octoconque H67

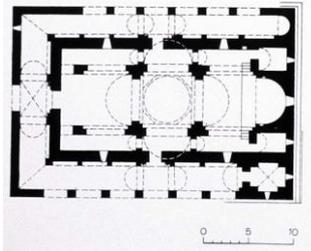
C.2.3.5 LES ROTONDES Le dernier type d'églises paléochrétiennes est constitué par les rotondes. Il apparaît au VI^e siècle. Il semble être une variante des églises cruciformes à chapelles latérales. Ce type d'église par son extrême complexité technique marque une étape supplémentaire dans le développement de l'architecture arménienne. La plus connue et la dernière de cette série est la grande rotonde de Zwartnotz. Ce monument ruiné par un tremblement de terre au IX^e siècle a été fouillé et reconstitué par le plus grand historien de l'architecture arménienne du XX^e siècle, Thoros Toramanian .



C.3 Coupole centrale H70 Y module p4

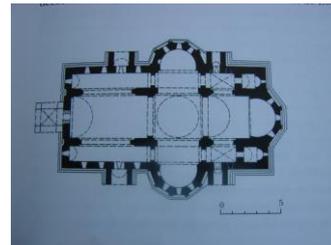
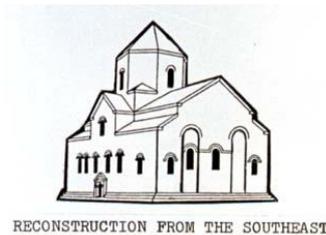
Parallèlement aux édifices à coupole centrale des basiliques à coupole sont conçues en Arménie au Moyen âge.

Cathédrale d'Odzoun H 70 (VIè)



2 fois plus longue que large, se termine à l'est, par une abside en fer en cheval, autour de l'autel.
Entourée d'une galerie à 3 côtés.
Une coupole octogonale s'élève au milieu de la salle

Les plus célèbres exemples sont la cathédrale tde Talin (VIIe siècle) Y39
Photo de l'église à salle à coupole de Talin -20

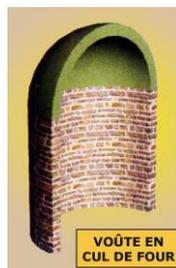
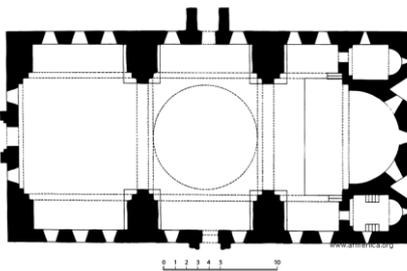


ELEMENTS SPECIFIQUES :

Eglise type : Salle à coupoles H 74

Parallèlement aux édifices à coupole centrale, des salles à coupole furent également construites furent conçues.

Cathédrale d'Aroutch/ Église St.Grigor



Ste Sophie

L'église est impressionnante par ses dimensions (34.6 x 16.95m.) qui en font une des plus grandes d'Arménie parmi les églises médiévales comportant une salle en dôme, ainsi que par son architecture et ses fresques. Selon les chroniqueurs arméniens, l'église fut construite pendant le règne du prince Grigor Mamikonian. Les inscriptions des maçons faites sur le mur et les renseignements des chroniqueurs mentionnent sa date de construction : entre 662-666.

D. Plus de construction pendant tout le 8^e s sous domination musulmane

H p87

On peut montrer à partir du livre de « atlas historique de l'arménien de C Mutafian la situation géopolitique de l'Arménie :

379, 439, 565, 635, puis la domination musulmane 786,

La période classique se termine à la fin du 7^e s avec l'invasion musulmane

En 698, la domination musulmane sur l'Arménie est complète et marque la fin d'une époque de liberté et de création artistique. Pendant deux siècles, aucune église ne fut construite. Le temps de l'expansion était achevé.